

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

Seize ANNEE, No. 229.

OTTAWA, MARDI 17 JANVIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

Fondé en 1870

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAU ET ATELIERS

118 rue St Patrick

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 17 Janv. 1888

Sir John Macdonald et l'honorable Thos. White étaient à Toronto, hier.

L'honorable M. Pope est de retour à Ottawa et sa santé est considérablement améliorée.

Le capital du Crédit Foncier Franco-Canadien est de \$5,000,000, et la montant prêt s'élève déjà à \$3,600,000.

Nous prions nos correspondants de soigner leurs manuscrits. A partir d'aujourd'hui, nous jetterons au panier tout écrit trop mal ponctué et trop difficile à lire.

L'ex-lieutenant-gouverneur Masson, et M. de Masson se sont embarqués au Ha-re (France), samedi, pour revenir au Canada.

M. Siméon Jones, commissaire canadien dans la république argentine, a reçu, hier, ses instructions du ministre des affaires étrangères. Il a ensuite visité les principaux établissements manufacturiers d'Ottawa et de Hull.

Une proposition est devant le congrès américain, recommandant à la nation américaine de prendre part à l'exposition de Paris, l'année prochaine, ainsi que la nomination d'un commissaire général, qui prendra soin des articles destinés à cette exposition, et l'envoi de \$300,000 pour faire face aux dépenses nécessaires.

Le gouvernement n'en est pas encore arrivé à une décision sur le contrat des malles océaniques. On fait remarquer à ce sujet que de grandes corporations, telles que le Pacifique et le Grand Tronc, qui doivent tant profiter du choix de la nouvelle ligne de steamers, que le gouvernement se propose de faire, devraient payer une partie de la subvention à accorder à cette ligne.

On dit que le gouvernement fédéral, à l'exception du gouvernement anglais, ne participera pas à l'exposition internationale, qui se tiendra à Paris, l'année prochaine, pour célébrer le centenaire de la révolution française. Tous les autres gouvernements monarchiques s'abstiennent pareillement.

Cette abstention n'empêchera pas bon nombre de citoyens des divers pays monarchiques de prendre part à cette exposition, mais elle les privera, dans tous les cas, de l'assistance accordée à nos expositions ordinaires.

Une élection, dont on parlera la semaine prochaine, est celle de M. Purcell. Depuis la nomination au jour de son élection, il a été élu de \$25,000 à \$30,000, à donné \$100 à John Trickey, \$500 au "Freeholder", \$100 à Peter Kennedy, deux chèques, l'un de \$500, l'autre de \$200 à J. McNab, et \$100 à M. A. McNab. Il a aussi donné de l'argent sur billets qu'il n'a jamais payés à M. F. Saucier, John Tye et M. Van-der, etc., etc.

Bien entendu que M. Purcell est dévoué. Cette corruption est une honte et G. Langtry promet une chaude réception à ceux qui l'ont déshonoré.

Le Dr A. F. Rogers publie un long article pour démontrer que la cause des fièvres typhoïdes à Ottawa n'est pas dans l'eau de l'Ottawa, mais dans le défaut d'égouts. Pour ce qui regarde l'eau de la rivière, le Dr Rogers a un argument, qui ne manque pas de force.

On a dit que cette eau était contaminée par certaines eaux impures, qui viennent s'y déverser à quelques arpents seulement au-dessus de l'endroit, qui sert de point de départ à l'aqueduc de la ville.

Le Dr Rogers récite cette raison en citant le village de la Pointe Gatineau et les autres villages situés le long de la rivière jusqu'à Montréal. Dans ces villages, dit-il, il n'y a pas de fossés, et l'on y baille la même eau qu'ici.

LE NOUVEAU CABINET DE MANITOBA

Enfin, la crise ministérielle vient de se dénouer à Winnipeg. Après la retraite du premier ministre Norquay et de son collègue M. Larivière, un nouveau cabinet conservateur a été formé avec M. Harrison pour chef. Les nouveaux ministres ont dû se présenter à leurs électeurs

et le résultat n'a pas été favorable à cette nouvelle combinaison, qui a été obligée de céder la place à l'opposition. Le chef de celle-ci, M. Greenway a été appelé comme premier ministre, et à la séance de la chambre tenue hier, ce changement a été annoncé.

M. Greenway a pour collègues MM. Joseph Martin, Smart, Prndergast et le major Jones. Prndergast est ancien conservateur, et l'on croit qu'il ne pourra pas se faire réélire. S'il ne réussit pas, la dépêche ajoute que Greenway essaiera de faire adopter un bill changeant les limites des comtés, et que s'il échoue sur ce bill, il demandera la dissolution pour en appeler au peuple.

Harrison n'est pas resté à la tête du parti conservateur. Ce dernier a repris Norquay pour le diriger dans la nouvelle lutte, qui s'engage, et il est plein d'espoir.

LES VRAIS COUPABLES ECHAPPENT

Lorsque la défaite de M. Macmaster, dans Glengarry, fut annoncée après les élections de février dernier, ceux qui avaient vu les libéraux à l'œuvre pendant la lutte, savaient parfaitement que l'élection avait été volée. Mais les développements, qui ont eu lieu dans le procès de la contestation, qui vient de se terminer à Cornwall, ont été d'un caractère tel, que ce dénouement a causé une surprise générale. On aurait jamais cru que la corruption et l'achat des consciences pussent se pratiquer sur une aussi grande échelle.

Mais quels sont les plus grands coupables à signaler présentement à l'attention publique? Est-ce Purcell, soit-ce des hommes comme Rousseau et McKenzie? Ces trois ont pu pécher par ignorance de la loi, et il y a peut-être en leur faveur cette circonstance atténuante. Mais peut-on en dire autant des chefs libéraux, de l'association libérale de Glengarry, qui a choisi Purcell comme candidat, qui a poussé ensuite en avant des hommes comme Rousseau et McKenzie? Certainement non. Les chefs libéraux, en choisissant Purcell, avaient pour objectif de vaincre un homme très fort, M. Macmaster, et il leur fallait pour cela une bourse comme celle de M. Purcell. Ils ont réussi au-delà de leurs espérances. Mais à quel prix? M. Purcell l'avoue lui-même. Jamais, dit-il, une élection n'avait coûté aussi cher dans Glengarry! Elle m'a coûté, a-t-il ajouté, \$36,000!

M. Purcell est leur victime. Sa bourse a été cruellement exploitée; mais il lui reste une revanche dans le dégoût que ses exploités inspirent partout dans Glengarry. Puisse la dernière élection de ce comté être une leçon salutaire pour l'avenir.

Il nous semble que ceux, qui ont exploité M. Purcell pour faire battre M. Macmaster, auront la façon bien courte une autre fois. M. Macmaster, qui l'a joliment, dont il s'est fait la position honorable qu'il s'est faite dans la vie publique, pourra à l'avenir les faire rentrer dans l'ordre, d'où ils ne sortiront plus.

THE ANGLO-SAXON

Tel est le titre d'un journal récemment fondé à Ottawa.

Il annonce que son objet est de promouvoir les intérêts de la race anglo-saxonne en Canada. Le numéro 5 que nous avons sous les yeux nous fait connaître son caractère et son programme.

Nous voyons qu'il est l'organe de la nouvelle association, qui vient de se constituer à Ottawa sous le nom de "Ligue de la Rose." Nous avons annoncé la naissance de cette ligue avec certaines réserves, et nous n'avons pas eu tort. Cette ligue, en effet, ce qu'il y a de plus fatigant au monde.

Au lieu de marcher en avant, de suivre les progrès du siècle, qui ont vu naître les progrès de race et de religion, les membres de cette ligue, avec leur

organe, voudraient faire rétrograder l'humanité et bannir toute fraternité entre les hommes de race et de religion différente. La ligue de la rose demande le redressement de plusieurs griefs, et l'un de ces griefs, d'après son organe, ce sont les concessions faites aux canadiens-français par les anglais après la cession du Canada à l'Angleterre et la rébellion américaine de 1775. "L'Anglo-Saxon" prétend que les Canadiens français catholiques sont l'objet de préférences injustes, et il va jusqu'à dire que la ligue de la rose doit chercher le remède à ce mal en anglicisant tout le Canada, en détruisant dans son sein la machine politique, qui est mue par l'influence papale.

Il va sans dire que la ligue de la rose exclut de son sein tout catholique romain, et n'admet comme membres que les protestants arriérés de l'ancienne école, qui faisaient jadis brûler sur des bûchers ceux qui ne pensaient pas comme elle. Pauvres "ligueurs attardés! Vous n'arrêterez certainement pas la terre dans son mouvement diurne, ni les idées de son développement, ni l'humanité de s'adoucir et de se civiliser selon le véritable esprit du christianisme. Non, ce n'est pas le Canada, qui a besoin d'être réformé, c'est cette pauvre classe d'arriérés, comme l'est la ligue de la rose, qui en a besoin. Si les ligueurs de la rose veulent recevoir une leçon de charité chrétienne, nous les invitons à assister à quelques séances des associations catholiques de cette cité.

Allez écouter ce qui se dit dans nos sociétés de St. Vincent de Paul, de St. Thomas, de St. Joseph, de St. Antoine, de St. Pierre, etc., et vous nous direz ensuite ce que fait là l'influence papale! Vous n'entendez jamais dans nos associations catholiques aucun cri de haine contre les protestants, ou contre la race anglo-saxonne. Vous n'entendez parler, au contraire, que de charité envers tous et d'union fraternelle.

"L'Anglo-Saxon" veut amplifier les canadiens français. Nous en sommes fort aise. C'est ni plus ni moins une meule de moulin qui se met dans le cou, et c'est certainement lui qui verra le fond le premier.

COMTE DE CHARLEVOIX.

Un retard de maille, la correspondance ci-dessous ne nous est parvenue qu'hier.

B. le St. Paul, 9 janvier, 1888

Monsieur le Rédacteur,

Dimanche soir, le 8 janvier courant, les membres du cercle littéraire de la Baie St. Paul ont fait l'inauguration officielle de leur club. Un auditoire composé d'au moins quatre cents personnes, encombrant la salle des séances et rebaisant l'état de cette fête. Sur l'invitation de M. le président, la fanfare de la société St. Jean Baptiste, sous l'habile direction de son chef, M. Charles B. Rivin, nous a donné son concours, un excellent avec beaucoup de succès plusieurs fois mortuaires.

Les acteurs du club dramatique ont aussi fourni leur contingent, et nous ont admirablement bien amusés, en jouant avec naturel et talent la jolie petite comédie intitulée: "Divorce du Tailleur." M. Mo. in, M. P. P. et président averti prononça un magnifique discours d'entrée où il expliqua avec beaucoup de facilité ce que était que le cercle littéraire, dans quel but on l'avait établi, et ce qu'il devait être à l'avenir. Il fut secondé par M. le curé de la paroisse qui ne manque jamais de donner son approbation et son encouragement pour le progrès et l'union. Une excellente causerie sur l'hygiène a été faite par M. le Dr. Clément, qui, durant plus d'une heure a vu le ment intéressé son auditoire. M. Clément a traité son sujet avec l'habileté d'un érudit. C'est un conférencier qui sait plus retenir et instruire. Espérons que les applications de l'art de l'enseignement qui ont été faites, l'ont intéressé à poursuivre avec longanimité l'intéressant travail commencé. Voici, monsieur le rédacteur, le programme de la soirée:

OUVERTURE.....E. Prier

DISCOURS D'ENTRÉE.....E. Prier

M. le président.....J. Morin

QUATRIÈME.....S. O. R. Dufresne

AGNÈS SOREL.....S. O. R. Dufresne

CONFÉRENCE.....Dr C. H. A. Clément

PANFARIE.....S. O. R. Dufresne

MARCHE DES ÉCOLIERS.....S. O. R. Dufresne

DIVORCE DU TAILLEUR.....M. Clément, Guilmotte.

PANFARIE.....Munter

SLOW MARCH.....Munter

DISCOURS.....M. le président

M. le président honoraire.....M. Beaudet

PANFARIE.....Vive la Canadienne.

CHANTON COMIQUE.....La Morale du Diable.....M. G. O. Clément

God Save the Queen.

J. A. TREMBLAY, Sec.-Correspondant.

B. G.

Pour les Fêtes

Couteaux Fourchettes, Cuillères, Couteaux à décapier, Cabarets, Fatins, Traîneaux Toboggas.

Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM

NOUVELLES BRODERIES!

1,230 pièces de nouvelles broderies, reçues aujourd'hui.

BRYSON GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

W. P. Fitzsimons.

(Fils de feu P. Fitzsimons)

Epicier,

EN GROS ET EN DETAIL

Coin des rues GEORGE & WILLIAM.

Le jeune Fitzsimons s'attend d'être encouragé par ses nombreux amis de son père

(Ottawa, 9 Dec. 1887-2)

Valant la peine d'être lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centimes pour 75 centimes, ce qui fait \$1.00 pour 75 centimes.

Trois livres de raisins et une livre de thé de 50 centimes pour 75 centimes, ce qui fait 75 centimes pour 50 centimes.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

BONS THÉS

Raisins

Pour les fêtes devrait acheter à nos magasins.

Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU, 176 RUE SPARKS,

Aussi à B.-ville, Toronto, King-ton et Montréal.

COMMENT FAIRE SAGE DE

L'Eau Minérale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez d'un à trois boîtes chaudes avant de se lever. Un ou deux verres de ce purgatif agissent très efficacement contre la dyspepsie. Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs remèdes naturels, buvez-en tous les jours; un verre tous les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang. Comme régulateur naturel, l'Eau de St. Leon s'adapte à tous les constitutions. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme lég. purgatif. Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers; à vingt-cinq le gallon, en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Leon

No. 534 Rue Sussex, Ottawa.

N.B.—Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant de se lever.

Par ordre D. TASSÉ Sec.-Correspondant.

Ottawa, 10 janvier 1888.

LE JOUR de L'AN

VINS ET LIQUEURS.

VIN DE PORT GRAHAM

VIN DE PORT COCKBURN,

VIN DE PORT TARRAGONA

Vieux Vin Sherry de Miris, de Ivison, et de Cadix.

Vin de Gembre de B. rasard, Vin de Port Invalide.

Eau de Vie (Brandy), Bisquit, Dubouché et Cie, Hennessy.

Genièvre, (Gin), DeKuyper, Key.

Whisky—Irlandais de Burke, Rossais, Shelvay, Rye, Proof et High Wine, Cooherham et Worts, Rye Walker.

Cigares—Seul agent pour la meilleure qualité de cigares, les Rogers et les Pog Tops

JOHN CASBY, 294 et 296, RUE DALHOUSIE.

BULLETIN DU JOUR.

On rapporte que M. Flourens ministre des affaires étrangères en France, s'efforce de créer une entente entre la France, la Russie et l'Angleterre.

Les démonstrations qui devaient être faites à Londres en l'honneur l'honneur d'un monsieur O'Brien et Sullivan se réduiront tout simplement à un banquet, vu le mauvais état de la santé de M. O'Brien. Les médecins de M. O'Brien lui conseillent d'aller se reposer dans un pays plus chaud.

Sur 119 décès à Montréal, la semaine dernière, 19 ont été causés par la diphtérie.

Les bureaux de "The Evening Star", à Kansas City ont été détruits hier par un incendie. Les pertes s'élèvent à \$50,000.

L'ex-secrétaire Lamar, des Etats-Unis vient d'être assermenté juge de la Cour Suprême.

L. J. Curtis, millionnaire de Meriden, Conn. vient de léguer, dans son testament, \$750,000 pour l'entretien de la maison Curtis, institution de refuge pour les orphelins et les femmes âgées.

L'adresse des femmes anglaises à la Reine Victoria, à l'occasion de son jubilé, contenait 1,132,608 signatures.

Voici quelques chiffres plus récents touchant les pertes de vies causées par la dernière tempête dans les Etats de l'Ouest: Il est mort par le froid, dans le Dakota, 97 personnes; dans le Minnesota, 12; dans l'Iowa, 6; dans le Nebraska, 17; dans le Montana, 2; soit un total de 135, et 55 personnes manquant n'ont pas encore été retrouvées.

Anna Devoe, fameuse actrice de Pittsburg a été brûlée vive hier à Stenbenville. Elle dormait dans son hôtel qui a été incendié.

La commission du travail a dû se réunir à Hamilton aujourd'hui.

La dette municipale de New-York s'élevait, au 31 décembre 1887, à \$132,823,000.

C'est une augmentation de près de \$3,000,000 sur 1886, augmentation due en grande partie aux frais du nouvel aqueduc.

En présentant son rapport sur la situation financière de la ville, le maire Hewitt a émis l'opinion que pour faire face à toutes les obligations, les taxes de la ville devaient dans le Montana, 2; soit un total de \$2,000,000, ce qui porterait le total de l'impôt municipal à \$33,800,000.

Le montant des appropriations demandées pour l'année courante est de \$37,000,000.

Le message du maire consiste enfin, que les fins des municipales de la ville de New-York sont dans un bon état et que le crédit de la métropole est excellent.

On annonce que lord Randolph Churchill a déclaré à divers reprises depuis son arrivée en Russie, que sa majorité qui cont. le gouvernement en Angleterre, ne permettrait jamais l'intervention de la Grande Bretagne, dans la question pendante entre les grandes puissances et la Russie.

L'ex-président Grévy souffre d'une attaque d'apoplexie depuis une huitaine de jours. Il est confiné au lit et ses médecins l'ont visité deux fois par jour. Sa condition a été tenue secrète aussi longtemps que possible. C'est la seconde attaque d'apoplexie que le président Grévy a eue.

Le budget russe, pour 1888, évalué les recettes ordinaires à 851,767,728 roubles, les dépenses à 851,243,423 roubles et le surplus de recettes à 500,000 roubles. Les recettes extraordinaires sont évaluées à 33,724,895 roubles et les dépenses du même exercice à 34,250,100 roubles.

Le comité du budget dans la chambre des députés, en France, a rejeté la politique financière du premier ministre Tirard.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Le home rule

Paris, 17.—"L'Univers" reçoit de Rome, une dépêche qui dit: "Le cabinet anglais admet en principe la médiation du Pape entre l'Angleterre et l'Irlande. Cette attitude est basée sur le rapport de Mgr Persico. Sa Sainteté demande un home rule modéré, et conseille aux conservateurs de jouer M. Gladstone en adoptant les principaux points de son programme, avec l'appui du clergé irlandais.

Tempête de neige

Odessa, 17.—Nous n'avons reçu aucune maille étrangère depuis cinq jours, par suite de la tempête qui sévit actuellement.

Abyssinie

Le Caire, 17.—On annonce certaines dissensions parmi les chefs abyssinien. Le roi Jean veut retarder la marche des troupes jusqu'à l'été, tandis que Rosalila est en faveur d'une attaque immédiate.

Nouvel Opéra

St. Petersburg, 17.—La nouvelle salle d'opéra italienne a été ouverte hier soir. L'auditoire était nombreux et la démonstration a obtenu un véritable succès.

Question de guerre

Varsovie, 17.—Un train spécial est arrivé ici avec une immense quantité de poudre, etc. Une partie de ces munitions sera déposée dans la citadelle et le reste distribué sur différents lieux conduisant en Autriche et en Allemagne.

La France et la Russie

Paris, 17.—Les chambres polonaises de Zaslowsky et de Radzivil ont décidé d'aller siéger à Vienne en raison du sentiment hostile qui règne en France depuis que le gouvernement a tenté une alliance avec la Russie.

La tempête de l'ouest

St. Paul, 17.—En outre des chiffres donnés jusqu'à présent, les journaux d'ici rapportent une foule de nouveaux décès causés par le froid. A Yorkton, Dakota, un homme est gelé à mort pendant qu'il soignait ses volailles. Un enfant qui revenait de l'école a été emporté par le vent, à peu de distance de chez son père, et gelé.

On découvre chaque jour beaucoup d'inconnus qui n'ont pu échapper à la rigueur de la tempête.

On rapporte qu'un vieil anglais qui s'est trouvé écarté, durant le fort de la bourrasque, a échappé à la mort en s'enfermant, pour la nuit, dans la neige.

La guerre

Londres, 17.—"The Times" dit que les journaux européens sont littéralement remplis de rapports concernant le mouvement des troupes en Russie. Il paraît hors de doute que le deuxième corps d'armée est sous les ordres, marchant du Caucase sur la frontière de Roumanie. Le gros de l'armée est également en mouvement.

L'intention de la Russie est de proposer Peter Gargenich pour le trône de Bulgarie c'est à cet effet qu'elle mobilise l'armée.

Il est pratiquement certain que cette proposition sera réglée par les puissances. La question à résoudre est celle-ci: la Russie va-t-elle déclarer la guerre?

A propos de Robes

ETOFFES A ROBES

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassé. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

D'étoffes a Robes

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

N. B.—La merveille du jour. Nos

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la collection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-18